

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 35 (1988)
Heft: 10

Artikel: Continuer à vivre
Autor: Braun, Herbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367640>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gend aufgeführten Punkte sind als Anregung zu verstehen, erheben jedoch keinen Anspruch auf Vollständigkeit:

- An die zivilen und militärischen Führungsorgane, die sich mit der Linderung der Schäden unter der Zivilbevölkerung in und nach einem Atomkrieg befassen, werden sehr hohe und weit überdurchschnittliche Anforderungen an die Fähigkeiten hinsichtlich Planung, Entscheidung, Organisation und Führung (sog. Chaos-Management) gestellt.

Im Vordergrund ihrer Aufgaben stehen dabei:

- die Bekämpfung von Plünderungen;
- die gerechte Verteilung von Nahrung und Wohnraum;
- die Wiederherstellung einer Rechtskultur.

- In einer atomaren Katastrophe wären die Ärzte und das Pflegepersonal völlig überfordert. Auf so riesige Zahlen an Verwundeten und Kranken kann die medizinische Versorgung eines Landes im Normalfall gar nicht ausgelegt werden. Eine Grundausbildung der Bevölkerung in Nothilfe, Hygiene und Krankenpflege sollte daher (nicht nur im Hinblick auf solche Situationen) geplant und durchgeführt werden.

- Die kriegswirtschaftliche Vorsorge sollte ihr Augenmerk auch auf ganz bestimmte und für das Überleben und den unmittelbaren Wiederaufbau wichtigen Produkte richten, die heute zu einem Grossteil nicht mehr in unserem Land hergestellt werden. Hier wäre unseres Erachtens auch eine neue Aufgabe für den Kulturgüterschutz zu definieren: Die Katalogisierung und Archivierung von Know-how im Bereich des Handwerks und der mittleren Technologie.

Noch viel besser wäre es, wenn die Grundlagen für eine robuste Wirtschaft im Rahmen einer eigenständigen Regionalentwicklung in der Schweiz erhalten werden könnten. ▣

NEUKOM 

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/938 01 01

Etude de l'Office central de la défense sur le thème

Continuer à vivre

Point de départ

Depuis des années, le public ne cesse de se demander si nos préparatifs à la défense générale ont encore leur raison d'être, face aux destructions auxquelles il y a lieu de s'attendre dans une guerre nucléaire. La protection civile en particulier se voit fréquemment reprocher de permettre – du fait de ses abris et de ses préparatifs – à la population certes de survivre à court terme, alors que de toute façon, à longue échéance, il est impossible de continuer à vivre dans les décombres désertiques provoqués par la bombe atomique.

Herbert Braun, dr en physique
Office central de la défense
Section études de base

Cette réflexion ouvre la voie à toutes sortes de spéculations et de slogans, par exemple: «Les vivants envieront les morts», qui mettent indubitablement en cause les objectifs de notre politique de sécurité et partant, la raison d'être de l'armée et de la protection civile.

Confronté à cet état de choses, en 1983, le Conseil fédéral a donné mandat à l'Office central de la défense d'élucider les effets à long terme pour notre société de l'utilisation d'armes de destruction massive et d'évaluer sur cette base notre capacité de reconstruire et de survivre.

Méthode

Les documents dont on disposait à l'époque, pour répondre à la question

de savoir quelle était la capacité de redressement d'un pays victime d'armes de destruction massive, ont rapidement permis d'obtenir des informations, principalement concernant les effets des dites armes sur la troupe, le matériel de guerre et les abris. En revanche, ils n'ont livré que de maigres renseignements sur les conséquences à long terme des bombes de ce genre pour les infrastructures civiles et pour la population. De même, les effets des explosions A, depuis les incendies provoqués en surface jusqu'aux modifications atmosphériques et climatiques, n'étaient que peu connus, lorsque nous avons entrepris notre travail.

Pour répondre aux questions posées, nous avons choisi d'adopter la procédure suivante:

- Il a fallu tout d'abord élaborer des scénarios de guerres A et C. Ceux-ci devaient d'une part paraître aussi vraisemblables que possible et d'autre part faire état d'une escalade dans l'utilisation des armes A et C, avec ses conséquences pour la Suisse. Les scénarios A nous ont offert (cf. tab. 1) une palette allant de l'impulsion électromagnétique (EMP) jusqu'au dernier degré de l'escalade consistant en une conflagration nucléaire stratégique entre les superpuissances. Nous y avons intercalé les événements suivants: «Attaque conventionnelle sur la centrale nucléaire de Beznau», «Explosion d'une mégatonne sur CErlikon», «Chute d'une arme nucléaire sur Anet»,

Type de scénario	No	Scénario Description	Espaces touchés			
			Monde	Europe	Suisse	Région
Evénement isolé	1	EMP		██████████	██████████	██████████
	2	Centrale nucléaire Beznau			██████████	██████████
	3	1 mégatonne sur CErlikon			██████████	██████████
	4	1 mégatonne sur Anet			██████████	██████████
Guerre A tactique	5	En dehors de la Suisse		██████████	██████████	██████████
	6	En dehors et à l'intérieur de la Suisse		██████████	██████████	██████████
Guerre A stratégique	7	Conflagration eurostratégique		██████████	██████████	██████████
	8	Conflagration mondiale	██████████	██████████	██████████	██████████

Tab. 1. Progression des scénarios de guerre A.

«Guerre tactique A à la frontière est-ouest, en Europe centrale», «Guerre tactique A englobant la Suisse» et enfin «Conflagration nucléaire euro-stratégique».

D'un autre côté, les situations C comprennent les événements C dits «primaires», dans lesquels on utilise les armes C – souvent en les combinant avec des armes conventionnelles – contre des objectifs situés en Suisse. Nous avons également examiné une menace C indirecte consécutive à une attaque conventionnelle portée sur des installations d'industrie chimique.

– C'est sur cette base que nous avons analysé les effets directs de chaque type d'arme sur les êtres humains, sur le milieu créé par l'homme (infrastructures, structures de la société) et sur l'environnement naturel (système écologique); en d'autres termes, nous avons évalué les chances de survie en tant que conditions permettant de continuer quantitativement à vivre.

– Enfin, nous avons fait l'estimation de la capacité de redressement de la Suisse. Il a fallu procéder à des études supplémentaires à cet effet, dans le but d'acquérir des connaissances sur les réactions de la population et sur le comportement du système socio-économique de la Suisse en cas de catastrophe atomique.

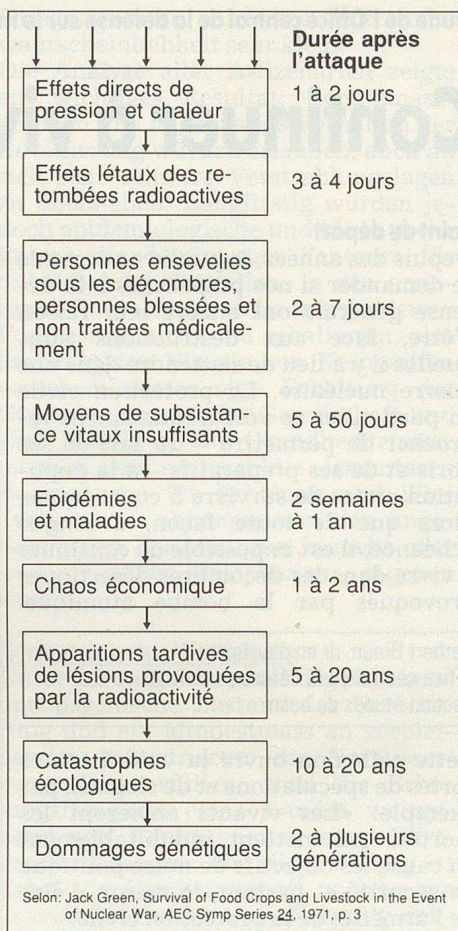
Actuellement, notre documentation de base comporte en tout plus de 25 études particulières. Une partie des résultats ont été publiés dans le cadre des «Etudes sur la politique de sécurité de l'Office central de la défense». Ils sont à la disposition des bibliothèques et des instituts intéressés.

Exploitation des scénarios

Le *tab. 2* présente schématiquement les effets les plus importants des armes sur la société et leur durée d'action après une guerre nucléaire.

Suivant la gravité des scénarios examinés, les effets de ces armes sur la société peuvent être directs, lorsqu'il s'agit «seulement» de leur engagement tactique, ou secondaires et entraîner des dommages importants, en cas d'escalade dans les agressions mutuelles.

Au cours de ses investigations, le groupe d'étude a dû admettre qu'il n'était pas en mesure d'élucider quelles étaient les possibilités de continuer à vivre après des faits graves de guerre ABC, en se fondant sur les techniques scientifiques usuelles, c'est-à-dire, en se basant sur une analyse selon les relations causales. En effet, certains facteurs mettent des limites infranchissables à une telle étude déterministe. On peut citer le caractère de plus en plus complexe des problèmes et le fait qu'après une période de plus en plus grande d'observation, les survivants dans les décombres ont des réactions



Tab. 2. Effets d'armes sur la société et durée de leur action.

qui peuvent exercer une influence décisive sur les événements.

Voilà pourquoi les résultats ébauchés ci-après constituent plutôt une tentative d'apprécier la situation qualitativement que de dépeindre un futur quantifiable.

Evaluation générale des scénarios de guerres A, B et C

Conséquences de faits de guerre C

L'utilisation de toxiques de combats chimiques persistants reste un problème localisé par rapport à l'extension de cas de contamination radioactive. Un engagement C peut certes aggraver à court et moyen termes les conditions de vie et retarder un retour à la normale, mais il ne peut en aucun cas les rendre impossibles. Exception faite des régions directement touchées, les faits de guerre C ne peuvent influencer que d'une manière insignifiante le redressement et la reconstruction du pays à long terme.

Conséquences des événements B primaires et secondaires

Les effets et l'importance de l'engagement d'armes biologiques (événements B primaires) sur le plan militaire sont, pour l'instant tout au moins, considérés comme négligeables par les experts, en comparaison des suites des armes A. Considérés isolément, les événements B

primaires n'ont pas de conséquences durables.

Mais dans un scénario A grave, le danger d'apparition et d'extension d'épidémies, au sein d'une population affaiblie notamment par la radioactivité et une hygiène insuffisante (événements B secondaires), peut constituer un facteur certain pour évaluer la capacité de redressement d'un pays. Celle-ci dépend essentiellement de l'état de préparation des mesures médicales, hygiéniques et surtout des mesures d'organisation.

Conséquences de scénarios de guerre A

On peut indubitablement construire des scénarios de ce type, en mettant en jeu la continuation de vivre dans des nations entières, voire même dans des continents. Mais en raison précisément des effets globaux dans les degrés d'escalade les plus élevés d'une guerre A, la réalisation de ces scénarios reste très peu vraisemblable.

L'analyse de tous les scénarios de guerre A donne des résultats importants: des mesures de protection civile et un comportement approprié de la population permettraient de survivre même en cas de forte contamination radioactive. A long terme cependant, ce sont les conséquences épidémiologiques et climatiques qui constitueraient les facteurs dominants s'agissant du redressement du pays. Les scénarios A dans lesquels l'escalade n'est pas totale et où par conséquent l'utilisation des armes nucléaires reste limitée sous une forme quelconque, devraient permettre de maintenir les fonctions essentielles de la société et d'en assurer les besoins vitaux, de sorte que les conditions élémentaires pour le redressement et la reconstruction du pays seraient acquises, mais s'étaleraient sur une période plus ou moins longue, compte tenu des destructions données.

Importance de l'économie

Si l'on admet que l'état physique et psychique de la population et un volume minimum d'infrastructures restantes offriront les conditions à cet effet, la capacité de redressement d'un pays dépendra largement du fonctionnement de son économie. C'est l'agriculture avant tout qui aura de l'importance, car elle devra couvrir les besoins essentiels en denrées alimentaires.

L'analyse des aspects économiques sur les scénarios de guerre A a permis d'élucider les points suivants:

- Le degré actuel de spécialisation et la dépendance considérable envers l'énergie rendent l'économie et en particulier l'agriculture très sensibles aux perturbations.
- De nombreux secteurs économiques manifestent actuellement des tendances à la concentration. Il en résulte des structures économiques de plus en plus vulnérables, qui n'ont par conséquent qu'une faible capacité interne à résister aux chocs.

– L'adaptation de l'économie aux conditions imposées par des destructions à large échelle exige des connaissances et des procédures qui pour la plupart ne sont plus en usage (moyenne technologie). Voilà pourquoi il est indispensable de conserver le savoir-faire industriel ainsi que les connaissances artisanales.

Autres aspects de la capacité de redressement d'un pays

Outre l'économie, qui revêt une importance centrale dans l'évaluation de la capacité de redressement d'un pays, de nombreux autres facteurs jouent un rôle qui, pour une part d'entre eux, n'est pas quantifiable ou ne l'est que difficilement. Ainsi, la vulnérabilité de la faune et de la flore aux perturbations A et les limites de pollution supportables par les divers cycles écologiques en cas d'événements A constituent des domaines qui n'ont guère fait l'objet de recherches jusqu'ici.

On ignore encore totalement ce qu'il en est des «systèmes de référence des valeurs» chez les êtres humains, au-delà de leur survie biologique. En effet, les expériences vécues par des victimes de la guerre démontrent que fréquemment les traumatismes subis par celles-ci peuvent se manifester 10 ou 20 ans plus tard (syndrome des camps de concentration ou de survie). Or l'être humain est la ressource la plus importante dans le processus de redressement d'un pays. Voilà pourquoi sa santé physique et psychique est la condition cardinale pour permettre à la société de survivre.

Conclusions

Les nations hautement industrialisées, comme la nature elle-même, ont élaboré des réseaux complexes et établi des relations d'échanges, dont résulte une interdépendance entre régions, collectivités et individus. C'est ainsi que l'action à court terme et limitée localement d'une guerre nucléaire tactique peut déjà engendrer des conséquences très graves. Des perturbations à long terme, telles que des modifications climatiques ou une radioactivité élevée, définiraient un nouvel état d'équilibre auquel la nature et la société devraient s'adapter. Il est certain aussi que le niveau de cet état serait inférieur à celui de notre bien-être actuel.

Nous sommes tout à fait conscients qu'il n'existe pas de solution simple et définitive, s'agissant de l'ensemble des problèmes qui nous est soumis. Quant à savoir si la survie sera possible sur le territoire de la Suisse, si non seulement un ou plusieurs groupes d'individus, mais encore la Suisse, en tant qu'Etat possédant sa propre histoire et sa propre identité, pourront ou non survivre à une guerre nucléaire stratégique, il s'agit là d'une question à laquelle il n'est en définitive pas possible de répondre. Nous devons établir nos plans et notre

action sur le fait que nous ne le savons pas.

Les pronostics se présentent plus favorablement, s'agissant de la capacité de redressement de la Suisse dans des scénarios allant d'un événement unique jusqu'à l'utilisation d'armes A tactiques, bien qu'il ne faille nullement minimiser les ravages et les souffrances que ces scénarios comportent. L'étude intitulée «Continuer à vivre» arrive, pour ces scénarios moins graves, à la conclusion que dix bonnes années seront nécessaires pour que la situation redevienne relativement normale. A cet égard, la solution de nombreux problèmes dépendra d'échanges suprarégionaux, voire internationaux, et des possibilités de secours extérieurs.

Dès lors, que peuvent faire les organes de la défense générale pour améliorer les chances de continuer à vivre et de se redresser de notre société, à côté de toutes les mesures qui méritent notre attention la plus grande, pour pouvoir éviter une guerre nucléaire?

Il conviendrait à cet effet de compléter et d'améliorer les stratégies déjà mises en place dans les domaines de la protection civile, de l'armée et de l'approvisionnement économique du pays. Les points exposés ci-après doivent être compris comme des propositions, mais ils n'ont pas l'ambition d'être exhaustifs:

– *Les organes de conduite civile et militaire, à qui il incombera de limiter les dégâts subis par la population civile pendant et après une guerre atomique, devront faire preuve de compétences très grandes et manifester des capacités bien supérieures à la moyenne exigible aujourd'hui en ma-*

tière de planification, de décision, d'organisation et de conduite (management dit «du chaos»).

Leurs tâches consisteront principalement à:

– *lutter contre le pillage,*
– *répartir équitablement les denrées alimentaires et les locaux habitables,*
– *rétablir un état de droit.*

– *Lors d'une catastrophe atomique, les médecins et le personnel soignant seront totalement dépassés par leurs tâches. L'assistance médicale normale d'un pays ne peut absolument pas subvenir au traitement d'un aussi grand nombre de blessés et de malades. Voilà pourquoi il faudrait planifier et dispenser à la population une formation de base en premiers secours, en hygiène et en traitements infirmiers (et cela, pas uniquement dans la perspective de telles situations).*

– *L'approvisionnement économique du pays pour le temps de guerre devrait se préoccuper des produits tout spécialement importants pour la survie et la reconstruction immédiate. Actuellement, la plupart de ces produits ne sont plus fabriqués en Suisse. A notre avis, il faudrait également confier à la protection des biens culturels une nouvelle tâche, à savoir: cataloguer et archiver le savoir-faire dans le domaine de l'artisanat et de la technologie moyenne. Mais il serait encore beaucoup plus profitable de pouvoir maintenir les bases d'une économie robuste dans le cadre d'un développement propre à chaque région.* ■

Lo studio «Sopravvivenza» dell'Ufficio centrale della difesa

Continuare a vivere

La situazione di partenza

Da anni si discute sempre più in pubblico la questione se, alla luce delle distruzioni possibili in una guerra nucleare, abbiamo veramente senso i nostri preparativi per la difesa integrata. In particolare si rinfaccia alla protezione civile di rendere possibile, con i suoi

del Dott. Herbert Braun
Sezione studi fondamentali
Ufficio centrale della Difesa

impianti e le sue misure, una sopravvivenza di breve durata alla popolazione; a lungo termine però non sarebbe possibile alcuna forma di sopravvivenza in

un deserto di macerie. Così si apre la strada a una serie di illusioni e motti come: «I sopravvissuti invidieranno la sorte toccata ai morti», che mettono in discussione consapevolmente gli obiettivi della nostra politica di sicurezza e quindi anche il senso dell'esercito e della protezione civile.

Partendo da queste premesse, nel 1983 il Consiglio federale ha incaricato l'Ufficio centrale della difesa di studiare gli effetti a lungo termine dell'impiego delle armi di distruzione di massa sulla nostra società e, su questa base, le possibilità di una ricostruzione e di sopravvivenza.